

21 mars 2017 revue de presse _____ 2

21 mars 2017 revue thématique DD _____ 5

21 MARS 2017

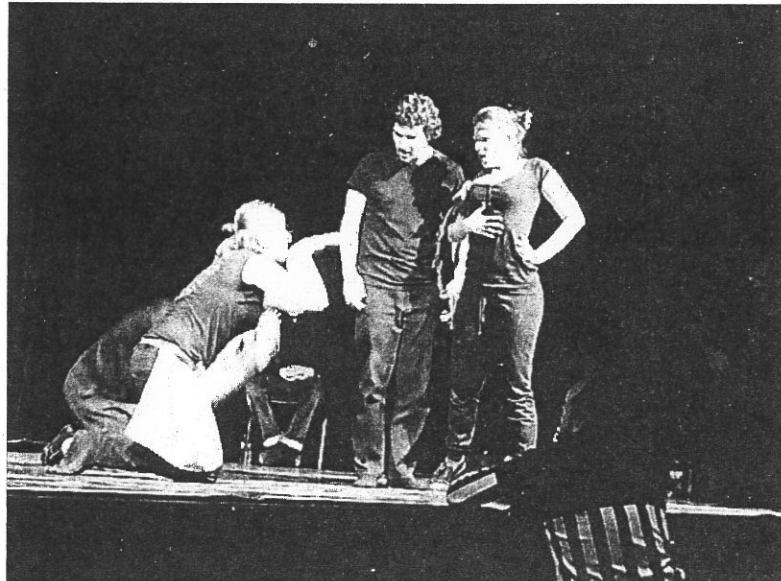
SAINT-JEAN

Le festival « Tous Ô Théâtre » en seconde semaine

Ouvert depuis jeudi dernier, le festival « Tous Ô Théâtre » se poursuit toute cette semaine. Ce mardi 21 mars à 14 h 15, à l'Espace Palumbo, les Saint-Jeannais sont invités à un « Spectacle Hilarant ». Organisé par le théâtre Ensemble de l'AVF Saint-Jean, il sera suivi de deux sketchs présentés par l'association Le Petit Théâtre de Lilou (entrée libre).

Demain mercredi 22 mars, à 18 h 30 à l'Espace Palumbo, sera jouée « Scénettes », extrait du spectacle de fin d'année 2016 de la MJC Saint-Jean. Elle sera suivie de « La Ballade des planches », une série de sketchs loufoques et déjantés, par la troupe des ateliers théâtre de la MJC d'Escalquens (entrée libre).

Jeudi 23 mars, à l'Espace Palumbo « Initiation théâtre » ou comment découvrir la magie de l'improvisation théâtrale dont les valeurs sont l'écoute, la confiance en soi, la solidarité et l'esprit d'équipe. Ate-



Toute la magie et l'émotion du théâtre encore cette semaine sur la scène de Palumbo.

lier théâtre mené par l'association « Melting-Pot » partenaire de la MJC (tarifs 12 ou 8 €).

« Mais n'te promène donc pas toute nue », pièce de Feydeau sera jouée par la Cie Les Incrédules vendredi 24 mars, à 21 heures, à l'Espace Palumbo (tarifs 12,10 ou 8 €).

Samedi 25 mars, à 15 h 30 à l'Espace Palumbo, sont prévus

« Les Fantaisies de Virginie », spectacle pour les 3 à 7 ans (tarifs 5 ou 3 €).

Pour clore ce Festival Tous Ô Théâtre, samedi 25 mars à 21 heures à l'Espace Palumbo sera jouée la pièce « A l'Olympe, l'enfer c'est les Dieux » une création burlesque de Rémy Subra par la Cie Melting-Pot (tarifs 8 ou 5 €).

LA DÉPÈCHE

DU MIDI

Nord-Est

21 MARS 2017

SAINT-JEAN



« Ce 19-Mars est celui du souvenir, n'oublions pas les morts de chaque camp, 25 000 militaires Français tués, 65 000 blessés, 30 000 à 90 000 harkis, 270 000 à 400 000 Algériens ont été victimes de ce conflit » a énuméré le maire Marie-Dominique Vézian. Devant le monument aux morts de la commune, elle présidait la cérémonie du 55^e cessez-le-feu de la guerre d'Algérie. Autour du conseil municipal se tenaient Sabine Geil-Gomez, conseillère départementale, le lieutenant Gaël de Léséleuc de Kérouara (gendarmerie de L'Union) et de nombreux porte-drapeaux. À l'issue de la cérémonie, le maire a reçu la médaille de la Fnaca.

FOOTBALL. Division Honneur régional.

Un vrai match nul !



De part et d'autre, les acteurs étaient pourtant là pour que l'on assiste à du beau jeu. Ce ne fut pas le cas malheureusement./photo DDM, Gérard Jorge

3 sports

CAZÈRES 1 - SAINT-JEAN 1

MT: 1-1; arbitres : M. Najib Mahfoudhi assisté de MM. Bruno Bégué et David Séchao.

Pour Cazères : Ounzar (17).

Pour BM Saint-Jean : Chekouch (36).

CAZÈRES : Rivière, Sau, Kébé (cap), Baldé, Lutel, Fonbonne, Motarsik, Ounzar, Benameur, Topklé, Adjibi, Debez, Cabartier, Peinera. Entraineur, Jean Deneys.

Cartons jaunes : Cabartier (51), Lutel (90).

BM SAINT-JEAN : Cadenet, Soumah, Redjdal, Oulasri, Boulahia, Derain, Fatnassi (cap), Lahmar, Ménard, Chekouch, Henider, Gormus, Gonzalez Sobrany, Cissé. Entraineur, Mazen El Masri.

Cartons jaunes : Boulahia (23), Oulasri (54), Redjdal (60), Lahmar (82).

> L'ESSENTIEL

Les Cazériens ne sont jamais vraiment rentrés dans un match qui n'a rien eu de bien passionnant. Ils débutent timidement avant de trouver la faille sur un coup franc re-

poussé et repris de volée des 25 mètres par Ounzar. À mi-hauteur près de son montant droit, Cadenet est battu. Loin de s'avouer battus, les Saint-Jeannais avec un Chekouch omniprésent inquiètent la défense commingeoise. Ils égalisent sur un coup franc où le mur caziérien n'est pas gage de sécurité. Chekouch se contente de taper dans un trou béant et Rivière reste scotché sur sa ligne. Mais force est de constater qu'ils maintiennent mieux la parole que le ballon. Leur entraîneur est même prié de quitter le banc avant la pause. Le match continue, entrecoupé de coups francs et de longs palabres qui ne s'achèveront qu'au coup de sifflet final donné sans aucune minute additionnelle. Même M. Mahfoudhi semblait en avoir entendu assez.

> LES JOUEURS

Ounzar, bien sûr, pour sa frappe magnifique à l'ouverture du score pour Cazères. Mais ensuite, comme pour ses partenaires, un manque de précision et d'implication. Chez les Saint-Jeannais, on a vu un Chekouch qui, en plus de son coup franc égalisateur, a été omniprésent devant comme défensivement.

> ILS ONT DIT

Jean Deneys (entraîneur de Cazères) : « Un match de m... On n'a jamais pu jouer au football. Un match improductif, hauché par de très et trop nombreux coups francs. »

Foued Fatnassi (capitaine de Saint-Jean) : « On a trop parlé. Je ne veux pas incriminer l'arbitrage, car sans arbitre il n'y aurait pas de match. On ne s'est pas régalé sur le terrain et on n'a pas régalé le public non plus. »

Gérard Jorge

21 MARS 2017

grand toulouse

environnement

La Ville rose ne laisse pas encore assez de place aux espaces verts

l'essentiel ▶

Plébiscités par l'ensemble des Français, les espaces verts sont pourtant peu nombreux à Toulouse. La quatrième ville française ne figure même pas dans le palmarès des 10 villes les plus vertes de France.

C'est la même chose chaque année. Lorsque les beaux jours reviennent et que le thermomètre reprend des couleurs, les Toulousains envahissent les espaces verts. À l'image de la prairie des Filtres ces derniers jours, l'herbe est bien plus appréciée que le béton. Pourtant, la Ville rose n'est pas très « verte ». Publié en ce début d'année par l'Observatoire des villes vertes, le palmarès 2017 des villes les plus vertes de France classe Angers à la première place suivie de Nantes et de Strasbourg. Toulouse, quatrième ville de l'hexagone, est plaquée à la treizième place. Une position qui rejouit toutefois Marie-Pierre Chaumette, adjointe au maire des espaces verts : « C'est la première fois que la ville participe à ce palmarès et nous sommes très contents de cette treizième place. »

À la 13^e place du Palmarès des villes vertes

« Toulouse dispose de 28 m² d'espace vert par habitant, précise l'Observatoire des villes vertes. Une superficie inférieure à la moyenne nationale qui explique pourquoi la ville n'est pas dans le top 10. Mais elle reste cependant dans le top 15, ce qui est une belle place. » Avec une moyenne de 48 m² d'espace vert par habitant dans les 50 plus grandes villes de France, Tou-

les collectivités dépensent en moyenne 46,50 € par an et par habitant pour les espaces verts

louse souffre de sa faible superficie alors que Strasbourg est à 116 m² par habitant. La palme revenant à Poitiers avec 482 m² par habitants. « Les villes de France sont globalement pauvres en espaces verts qui représentent 5 % du foncier alors que les voiries et les infrastructures occupent 25 % des surfaces des villes », détaille l'Observatoire des villes vertes.

« À Toulouse, 13 % de la voirie est plantée par des arbres », nuance Marie-Pierre Chaumette. La Ville rose et ses 450 000 habitants compte 840 ha d'espaces verts soit 315 ha de moins que la moyenne des 50 plus grandes villes françaises. « C'est une situation héritée de l'histoire de la ville qui est minérale, explique

Michèle Bleuse, élue écologiste de l'opposition. La ville n'a jamais réservé beaucoup de place aux espaces verts. De plus, c'est une des communes les plus étendues de France avec près de 12 000 ha. »

10 % d'espaces verts en plus d'ici 2020

Si la ville montre un certain retard, les ambitions sont tout de même là. La municipalité compte augmenter de 10 % la surface des espaces verts d'ici 2020. Si elle n'a pas encore détaillé comment elle

va procéder, Marie-Pierre Chaumette précise « qu'après s'être occupé des peupliers des Argoulets, nous allons créer un nou-

veau bois urbain pas très loin, dans un endroit où pour le moment il n'y a rien du tout. »

Une prise de conscience collective des grandes villes sur l'importance des espaces verts. « 85 % des Français choisissent leur logement en fonction de la proximité d'un espace vert et 11 % des touristes considèrent les parcs et jardins comme l'une des principales raisons de leur choix », explique l'Observatoire des villes vertes.

Ces dernières se découvrent la main verte. « Nous aurons même des moutons qui feront de l'éco-pastoralisme dans Toulouse cet été ! », se réjouit Marie-Pierre Chaumette.

Louis Rayssac



La prairie des Filtres, un des lieux préférés des Toulousains, surtout aux beaux jours. /Photo DDM, Julien Percheron

repères

28

MÈTRES CARRÉS > D'espaces verts par habitants. C'est la superficie d'espace vert par habitant. Un chiffre bien inférieur à la moyenne des cinquante villes les plus grandes de France qui ont une superficie de 48 m² par habitant.

« Les espaces verts sont des zones de rafraîchissement mais aussi des lieux de biodiversité qui permettent le contact avec le vivant ».

Michèle Bleuse, élue écologiste de l'opposition

EN CHIFFRES

Sur les 840 ha d'espace vert, la ville compte quatre zones vertes comme Pech David ou la Grande plaine, six coulées vertes comme celle du Touch. Toulouse compte 160 parcs et jardins dont le Jardin japonais classé jardin remarquable, le Jardin des Plantes, le Grand Rond qui vient d'être rénové ou le Jardin Royal qui le sera à l'automne 2017. La ville compte également 153 000 arbres (dont 26 000 d'alignement) et multiplie les plantations : environ 4 000 par an. Concernant le fleurissement, Toulouse produit biologiquement 400 000 plantes et fleurs dans les serres municipales. Enfin, elle compte 290 points fleuris notamment sur les ronds-points et entrées de ville.

LA DÉPÈCHE

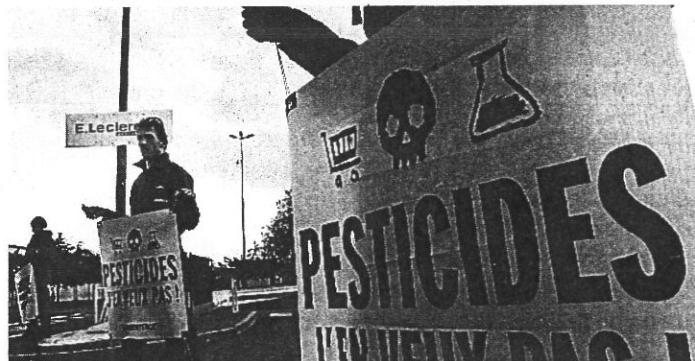
DU MIDI

Nord-Est

réunion-débat

21 MARS 2011

Pesticides : les Verts font le point



Plusieurs actions ont été menées par Greenpeace ces derniers mois.

Pendant les 10 premiers jours du printemps, période de reprise des épandages dans les cultures, il est important de s'informer sur les enjeux sanitaires et environnementaux des pesticides et sur leurs alternatives. C'est le but de la Semaine Pour les Alternatives aux Pesticides (SPAP) qui se déroule dans toute la France, cette semaine. Le parti Europe Écologie les Verts (EELV) Toulouse organise, à cette occasion, une soirée ouverte à tous et toutes, qui permettra, de manière participative, de faire le point sur nos connaissances sous tous les aspects

de la question : sanitaire, juridique, scientifique, législatif,... Rendez-vous mercredi 22 mars à 20 heures à la maison de la Citoyenneté Est 8 bis avenue du parc à Roseraie. Les débats seront animés par Michèle Bleuse, conseillère municipale, ex-élue aux espaces verts, Cécile Péguin, candidate aux Législatives qui abordera la question de l'alimentation, Dagmara Szlagor, qui se consacrera l'aspect juridique et les maladies professionnelles et Didier Claude Rod, médecin, ancien député européen, qui parlera des aspects sanitaires et politiques.'

Une seule fédération d'exploitants agricoles à la dimension de l'Occitanie

L'essentiel ▶

Les fédérations régionales des syndicats d'exploitants agricoles (FRSEA) de Midi-Pyrénées et de Languedoc-Roussillon ont fusionné, hier, pour donner vie à celle d'Occitanie.

Les deux fédérations agricoles d'Occitanie viennent de fusionner. C'est Philippe Jougl, éleveur dans le Tarn, qui a été élu président de cette nouvelle fédération qui compte 13 départements et plus de 14 000 adhérents. Serge Viallette, jusque-là président de la FRSEA de Languedoc-Roussillon, décroche le poste de 1^{er} vice-président. C'est dans les bâtisses de l'ancienne abbaye de Sorèze, dans le Tarn, que les 255 élus des 13 fédérations départementales FNSEA d'Occitanie ont procédé à la fusion de leurs fédérations régionales de Midi-Pyrénées et de Languedoc-Roussillon. Une union préparée depuis près d'un an « afin de réussir la mise en place d'une entente, d'une cohésion et d'une organisation qui représente et tienne compte de la diversité des productions et des attentes des



La fusion des deux fédérations s'est opérée dans l'ancienne abbaye de Sorèze/Photo DDM G.A

exploitants de ce territoire », explique Serge Viallette qui a, du coup, abandonné hier son fauteuil de président de la FRSEA de Languedoc-Roussillon.

Le premier employeur de la région

Contrairement à Christian Mazas, président de la fédération de Midi-Pyrénées et cérealier à Saint-Léon (Haute-Garonne), il n'a pas souhaité briguer la présidence de la nouvelle fédération, préférant

jouer un « ticket » avec Philippe Jougl qui, explique-t-il, « a mené un travail de fond, élaboré un socle commun à nos treize fédérations départementales ».

Cette fusion ne s'est donc pas faite sans quelques frictions même si « l'intérêt agricole à toujours primé sur les considérations personnelles et de pouvoir », assure Serge Viallette. « Comme ça, cette nouvelle fédération sera dirigée par des gens des deux anciennes », se félicitent la plupart

des délégués départementaux et représentants de commissions qui ont aussi été élus hier. De nombreux chantiers attendent la nouvelle fédération, comme l'explique son nouveau président (*lire ci-dessous*). « À l'heure où de nombreuses filières sont moribondes, cette nouvelle fédération, plus grande, plus forte, donnera plus de poids à nos actions, nos revendications » explique Christian Mazas qui a accédé au poste de secrétaire général.

LE BUREAU

Président : Philippe Jougl, 1^{er} vice-président : Serge Viallette
Vice-présidents : Dominique Fayel et Bernard Malabridat.
Secrétaire général : Christian Mazas
Secrétaires généraux-adjoints : Laurent Saint-Affre et Jean-Louis Portal
Trésorier : Guilhem Vigroux, trésorier-adjoint : Rémis Toulis
Membres : Olivier Boulat, Alain Lafagette, Christian Fourcade, Yves Aris, Alain Ichès et Jérôme Despey

S'étendant sur un territoire grand comme le Portugal, l'agriculture occitane est le premier employeur de la région avec 164 000 postes, devant le tourisme et l'aéronautique. Elle est aussi celle qui compte le plus grand nombre de produits labellisés : 240. Les exploitants et productions sont nombreux et variés. Cela va de produits de la mer à ceux de la montagne en passant par la viticulture et les cultures céréalières.

« Une variété qui sont autant d'atouts », se félicitent les élus de la FRSEA d'Occitanie.

G.A.

« Une fédération tenant compte de la diversité »



Philippe Jougl,
président de la nou-
velle fédération
FRSEA d'Occitanie

Quels sont les grands chantiers qui attendent la nouvelle fédération ?
Elle se doit de tenir compte de toutes les diversités agricoles de notre territoire. L'agriculture d'Occitanie a de beaux atouts mais, malheureusement, beaucoup de filières connaissent aussi de grandes difficultés, comme la viticulture, les élevages avicoles. La Fédération

portera la voix de tous, aussi bien auprès des élus que de nos instances nationales, pour sauver, développer et valoriser ces productions. Nous avons la chance d'avoir de grandes métropoles : Toulouse et Montpellier qui sont de véritables débouchés pour nos produits. Pour cela il faut que nous réussissions à mettre en place une vraie cohésion. C'est pourquoi nos délégués ont un rôle essentiel à jouer.

Vous dites que Toulouse et Montpellier sont des lieux importants de débouchés. Est-ce à dire que vous comptez développer les filières courtes comme celle mise en place

entre les glaciers et les producteurs laitiers ?

Cette initiative mise en place entre la Confédération nationale des glaciers et les producteurs laitiers est un bon exemple de la valorisation que l'on peut apporter à des productions en les vendant mieux et près de chez soi, ce qui contribue aussi à moins de pollution. Il faut aller dans ce sens mais aussi vers l'agriculture industrielle, de grande quantité que l'on peut également exporter. Nous avons les ports de la Méditerranée pour cela.

L'agriculture d'Occitanie est à même de s'imposer de différentes façons et un peu partout.

L'agriculture d'Occitanie a donc, selon vous, de beaux jours devant elle.
Oui. Je le crois. Les choses ne sont pas simples mais j'y crois, nous y croyons. Nous avons de beaux produits et de vrais savoir-faire, de superbes produits uniques et reconnus. Tout cela a un avenir et doit déboucher sur une pérennité des exploitations et à leur transmission. Avec cette nouvelle fédération, nous sommes désormais beaucoup plus forts. Nous disposons de davantage de moyens et de richesses tant agricoles qu'humaines.

Recueilli par Guillaume Atchouel

Occitanie

La région mise sur l'agriculture du futur

En visite à Castelnau-le-Lez, Carole Delga, présidente de la Région Occitanie a inauguré hier les travaux de restructuration et d'extension du lycée agricole Balzac. Des travaux pour lesquels la Région a investi 16,3 millions d'€. La reconstruction des serres offre aux élèves un outil de travail fonctionnel et performant, utilisant les technologies les plus récentes. « Je souhaite faire de l'enseignement agricole le levier stratégique pour inventer l'agriculture de demain. Notre modèle agricole doit être repensé et la formation doit en être le moteur », a déclaré Carole Delga, soucieuse de former « les futurs professionnels du 1^{er} secteur économique de la région ».

grippe aviaire

Le Foll optimiste sur la fin prochaine de l'épidémie



La filière palmipèdes espère redémarrer la production fin mai./Photo DDM, illustration Sébastien Lapeyrière

Le Sud-Ouest va-t-il enfin réussir à se débarrasser du funeste virus H5N8 ?

« Le nombre de nouvelles suspicions, en net recul ces deux dernières semaines, laisse augurer de l'extinction prochaine de l'épidémie », répond Stéphane Le Foll. Lors d'un point presse hier à Paris, le ministre de l'agriculture a fait état de « résultats encourageants pour la stratégie sanitaire conduite » pour éradiquer le virus de l'influenza aviaire. Cette évolution favorable « permet d'envisager la reprise d'activité dans les départements touchés ». La levée de la zone de surveillance est notamment une réalité pour une bonne centaine de communes du Gers, où les éleveurs de gallinacés vont pouvoir réintroduire poulets, dindes ou pintades « moyennant le respect

de conditions sécurisées telles que le maintien en bâtiment pendant une durée minimale de 4 semaines et l'examen sanitaire des animaux ». A ce jour, précise Stéphane Le Foll, cette reprise de la production de « gallus » est possible dans 536 communes du Sud-Ouest. S'agissant des palmipèdes gras, la ministre distingue deux zones géographiques.

Dans les départements les moins touchés (Aveyron, Tarn, Tarn-et-Garonne et Est du Gers), les remises en place de canards ou d'oies seront possibles après la levée des zones de surveillance. Là où l'épidémie a été de grande ampleur (Landes, Gers, Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées et une partie nord-ouest de la Haute-Garonne), un arrêté ministériel sera pris pour encadrer les conditions de remises en place

après une période de vide sanitaire. Comme il l'avait indiqué le 21 février à Mont-de-Marsan, le ministre estime toujours « vraiment » un redémarrage de la filière gras pour la fin mai. S'agissant des indemnisations, Stéphane Le Foll estime que « les engagements ont été tenus ». Pour les abattages dans les foyers, les premières avances sont versées depuis le 2 février.

Le dispositif d'indemnisation des abattages préventifs est ouvert depuis un mois et a permis de premiers paiements le 16 mars. Insuffisant pour l'association Les Canards en colère qui a mis « un coup de pression » ce lundi en manifestant devant la DDT des Landes, à Mont-de-Marsan, estimant que les indemnisations ne couvraient que 60 % des pertes.

P.-J. P.